

BIBLIOGRAPHIE

South African Animal Life. — Results of the Lund University Expedition in 1950-1951, edited by B. HANSTRÖM, P. BRINCK and G. RUDEBECK. — Volume 1, 1955, 518 pp., 295 figs, 7 cartes (Almqvist et Wiksell, Stockholm, 26 Gamla Brogatan 26, 68 sw. Kr.).

L'Institut Zoologique de l'Université de Lund a organisé pendant les années 1950 et 1951 une importante expédition zoologique en Afrique du Sud à laquelle prirent part M. et M^{me} Per BRINCK, entomologistes, et M. et M^{me} G. RUDEBECK, ornithologistes. Pendant dix mois ces naturalistes explorèrent méthodiquement plusieurs régions et plus particulièrement la Province du Cap, le Basutoland, le Natal, le Transvaal et le Sud-Ouest africain. Ils en rapportèrent des matériaux extrêmement importants et intéressants. Ces collections ont été mises à l'étude et les résultats de ces recherches seront publiés en huit volumes sous le titre général « *South African Animal Life* »; plus de 100 spécialistes collaboreront à cette édition qui comportera environ 4.000 pages.

Le premier volume est sorti de presse et comporte six chapitres. Après une brève introduction exposant les buts et les moyens de l'expédition, P. BRINCK consacre un chapitre à l'histoire de l'exploration de l'Afrique du Sud par des naturalistes suédois. En effet, les savants de ce pays prospectent depuis plus de deux siècles la faune sud-africaine et l'auteur nous montre l'activité de SPARRMAN, THUNBERG, WAHLBERG, ANDERSON, ERIKSSON, DE VYLDER, TRAGARDH et de bien d'autres qui, de 1772 à nos jours, explorèrent l'Afrique méridionale, rapportant en Suède des collections abondantes, conservées à Stockholm, à Lund et à Uppsala, étudiées en partie par d'autres suédois: LINNÉ, DE GEER, BOHEMAN, FAHRAEUS, GYLDENSTOLPE, SANDEVALL, WALLENGREN, STAL, LOVEN, AURIVILLIUS, SJÖSTEDT, HOLMGREN, etc...

Le deuxième chapitre est consacré à un exposé détaillé des régions parcourues, avec cartes à l'appui, et la liste des 356 localités explorées, donnant des descriptions suffisantes de chaque biotope.

Avec le troisième chapitre commence l'étude proprement dite des matériaux rapportés; il est dû à E. MARCUS et consacré aux *Turbellaria*. R.F. LAWRENCE traite ensuite successivement des Solifuges, des Scorpions et des Pédipalpes, et M. BEIER des Pseudoscorpions. Le dernier chapitre est une monographie des *Gyrinidae* d'Afrique du Sud, par P. BRINCK, comportant une étude approfondie et extrêmement minutieuse de tous les représentants de la famille connus de cette partie de l'Afrique, ainsi qu'une classification systématique entièrement révisée. L'intérêt de ces travaux réside non seulement dans l'énumération des espèces recueillies mais aussi parce qu'ils constituent une mise à jour de nos connaissances relatives à la faune sud-africaine.

Le second volume, actuellement sous presse, sera presque exclusivement consacré à l'Entomologie mais comportera aussi un important chapitre sur les Oiseaux.

L'ensemble des huit volumes constituera la synthèse la plus complète parue à ce jour concernant la faune de l'Afrique du Sud. Ce magnifique ouvrage, parfaitement édité, sera indispensable à tous les zoologistes poursuivant l'étude des animaux africains et l'on ne peut que lui souhaiter une prompte parution et un grand succès.

P. BASILEWSKY.

In Memoriam Frans G. OVERLAET

(1887-1956)

par S.G. KIRIAKOFF

Le 10 avril 1956. décéda à Essen, après une courte et pénible maladie, muni des Saints Sacraments des malades, Frans Guillaume OVERLAET, collaborateur à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et membre de notre société depuis 1923.

Né à Borgerhout le 2 novembre 1887, OVERLAET fit de solides études moyennes au Collège Notre-Dame à Anvers, et on peut dire que cette formation — humanités gréco-latines — laissa une marque indélébile sur toute son activité scientifique.

Après quelques années passées au services d'intérêts privés, OVERLAET profita de l'opportunité qui se présentait, suivit les Cours Coloniaux et s'embarqua en 1912 pour la colonie en qualité d'agent territorial. Il y fit toute sa carrière et fut pensionné vers 1933 comme commissaire de district.

Il ne quitta pas immédiatement le Congo, mais y resta encore quelques années. Après son retour en Europe, il exerça notamment pendant quelque temps les fonctions de conservateur du musée de la Société Royale de Zoologie d'Anvers. Enfin, il fut admis à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique en qualité de collaborateur, et y resta jusqu'à sa mort.

Polyglotte émérite (il connaissait, outre les deux langues classiques et nos deux langues nationales, encore l'anglais, l'allemand, l'italien, le suédois et plusieurs dialectes congolais), OVERLAET fut, dès sa tendre enfance, ami de la nature vivante. Chose curieuse, c'étaient surtout les plantes qui l'attiraient — les insectes ne venaient qu'en second lieu, tout au moins durant ses jeunes années. Est-ce son séjour au Congo qui fit pencher la balance en faveur des Rhopalocères? Toujours est-il qu'OVERLAET devint et resta notre meilleur spécialiste des Nymphalides africains.

Auteur de plusieurs ouvrages sur ce groupe, descripteur de très nombreuses nouvelles espèces, races et — avouons-le — « formes », il s'acquit dans ce domaine une réputation internationale.

Comme collecteur, il possédait ce don particulier de tomber sur des raretés et sur des choses intéressantes. Combien de nouveautés n'ai-je décrites dans du matériel récolté par OVERLAET ! Tant l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique que le Musée Royal du Congo Belge ont vu leurs collections considérablement enrichies grâce à notre regretté ami.

Homme modeste et charmant, serviable et bon, d'abord un peu réservé — surtout par timidité — mais gai et spirituel en société d'amis reconnus, OVERLAET était aimé et estimé de tous ses collègues. L'Institut royal perd en lui un collaborateur de premier ordre, notre Société — un membre ancien et actif, la science — une des meilleures autorités en matière de lépidoptérologie congolaise. Frans OVERLAET, cher collègue, cher ami, reposez en paix.

La Société Royale d'Entomologie de Belgique présente à Madame et à Mademoiselle OVERLAET, ses condoléances les plus sincères.

Description d'une espèce nouvelle de Meenoplide africain

par H. SYNAVE

Genre **ANIGRUS** STÅL

STÅL, C., 1866, *Hem. Afric.*, vol. IV, p. 172.

Anigrus capeneri n. sp.

Front ocre très pâle, convexe, à bords latéraux relevés, subparallèles, avec carène médiane écourtée avant la suture clypéale et pouvant même chez certains individus, s'estomper complètement et être à peine indiquée ; dans ce dernier cas, la carène du vertex est cependant grosse et saillante. Ocelle médian blanc et, immédiatement en dessous, à la limite entre front et clypéus, une ligne transversale brun foncé. Clypéus de même teinte que le front, avec carène médiane estompée vers le haut. Vertex ocre pâle, à carène transversale formant avec le bord postérieur anguleusement découpé, deux petits compartiments triangulaires bruns ; une petite tache brun foncé de part et d'autre de la carène médiane, contre la carène transversale (pouvant plus ou moins disparaître chez certains spécimens). Pronotum avec carènes médiane et latérales ; blanc-jaune, avec une tache brun foncé derrière les yeux. Scutellum convexe, brun clair à brun foncé, avec trois lignes longitudinales blanchâtres. Corium des élytres brunâtre, avec quelques plages plus claires et une petite tache brun foncé entre chaque nervure longitudinale, le long du bord apical ; cinq ou six taches rondes, hyalines, blanchâtres, dans la cellule costale et quelques unes sur le disque (ces dernières en nombre variable, pouvant même manquer) ; nervures longitudinales ocre pâle, transversales apicales blanches, de même qu'une marque à la fin de la cellule costale et à l'apex du clavus ; clavus ocre, avec tache allongée, brune, entre Cl^1 et la suture clavale et une seconde entre Cl^2 et le bord sutural (de cette dernière ne subsiste souvent qu'une petite tache avant l'apex) ; Cl^1 droite, parallèle à la suture ; Cl^2 incurvée et fortement granulée ; bifurcation Cl^1Cl^2 peu après le